

DIRECTION ET ORGANISATION GENERALE **DU CLUB DU DIMANCHE**

L'heureux déroulement du culte de l'enfance est dû, bien sûr, à la vocation spirituelle des moniteurs, mais également à leurs compétences techniques. Car le moniteur est un "ouvrier avec Dieu." qui doit apprendre son métier (2 Timothée 2.15; 1 Corinthiens 3.9; 3 Jean 8). Tout apprenti est sous la responsabilité d'un directeur de stage qui est à ses côtés pour le guider et le conseiller. De ce "patron" dépendent souvent l'enracinement ou le dégoût d'une vocation première. D'où l'importance d'avoir, au sein des responsables de la paroisse, une personne désignée spécialement à cet effet.

I. L'ART DE DIRIGER

Pour certains, cette responsabilité revient automatiquement au pasteur, qui a charge de berger. Pourtant, au sein de la communauté, le Seigneur a réparti des dons avec abondance (Romains 12.6 -8). Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée (Romains 12.6), que celui qui préside (ou dirige) le fasse avec zèle.

En quoi consiste ce don de présidence et de direction? Que faut-il faire? Que faut-il connaître?

1. Les débats à la T. V. sont dirigés par un journaliste qui connaît son sujet à fond. Il fait intervenir les personnes présentes dans l'ordre, coupant même certaines déclarations lorsque le ton monte et n'est plus courtois! Présider une séance de moniteurs, c'est un peu cela, techniquement parlant.

- **CONNAITRE LE SUJET qui sera traité.**

- **ANIMER LES DEBATS.**

Par conséquent c'est: ne pas monopoliser la conversation mais donner à chacun l'occasion de s'exprimer.

2. Un air détendu cache souvent des heures de préparation. "A lui, c'est facile", entend-on. Non! car son temps est aussi plein que le nôtre, seulement il a une qualité indispensable:

- **SAVOIR S'ORGANISER** avec un ordre et un programme précis.

3. Il peut s'agir là, dans ces trois points, de qualités naturelles mises au service du Seigneur, mais avoir "le don de présider", c'est recevoir quelque chose de surnaturel.

Présider, c'est donc:

- **DISCERNER DANS LE GROUPE ET LES INDIVIDUS CE QUI EST DE L 'HOMME, DE DIEU, OU DE L'ENNEMI.**

4. Les sujets de prière et de discussion abondent quand on se retrouve à quelques amis engagés dans le même ministère, et il est juste de tout apporter au Seigneur, car il n'y a pas de prières trop simples. Mais dans ce courant d'intercession il s'agit de savoir, par l'Esprit, s'il y a un sujet nécessitant d'être approfondi.

Présider, c'est donc:

- **DISCERNER LES PRIORITES DANS LA PRIERE ET LES AFFAIRES COURANTES.**

"C'est beaucoup demander pour un seul homme"! diront certains: pédagogue, organisateur et théologien! C'est exact.

Voilà pourquoi la tâche de responsable est souvent dévolue à deux personnes ayant des compétences complémentaires:

- un organisateur pédagogue,
- un théologien avec un ministère d'autorité dans la prière, ou le responsable et le moniteur général. Cela exige de la part de ces deux personnes la volonté de mettre du temps à part pour parvenir à l'unanimité intérieure et extérieure, afin que le "sommet" ne soit pas divisé et vive un accord profond!

Voyons maintenant en détail en quoi consiste cette responsabilité, quelles en sont les tâches principales.

II. L'ORGANISATION

1. Etablir un plan annuel

Le responsable doit organiser le **PROGRAMME général de l'année**, puis en discuter avec ses collaborateurs. Il doit donc:

- **Prévoir une retraite de moniteurs** au début de l'année, d'une journée ou d'un week-end, pour faire connaissance, avoir ensemble une vue globale du travail, s'unir dans le partage et la prière, et se (re)consacrer au Seigneur.
- **Prévoir les cultes spéciaux**: cultes parents-enfants, cultes d'ouverture et de clôture du culte de l'enfance, dimanche missionnaire, etc...

2. Prévoir le contenu des leçons

Il appartient également au responsable de présider au choix des programmes, ce qui est capital. Ceux de langue française sont nombreux.

3. Définir les lignes de force

Comme le professeur ou l'instituteur, le moniteur a charge d'enseignement.

Il doit donc se constituer (ou commander) un **MATERIEL** en prenant en considération **une évolution ascendante dans la difficulté des textes**, depuis la première année du culte de l'enfance jusqu'à l'âge d'une étude plus approfondie. **Attention de ne pas imposer aux enfants d'étudier toujours les mêmes textes et les mêmes thèmes. Le choix des histoires bibliques en rapport avec la structure de pensée de l'enfant est très important.**

4. Préparer les séances de moniteurs

a) Le rythme des rencontres est variable selon le nombre d'enfants et de moniteurs. Se réunir tous les quinze jours/tous les mois est une bonne formule, de préférence chez les uns ou les autres pour garder un caractère d'intimité et d'amitié. Nos salles de paroisses sont souvent peu favorables au partage et gèlent l'atmosphère!

Prévoir le lieu et le rythme des rencontres.



b) Un moment de partage amical autour d'une boisson aide à renouer des liens, à partager les joies et les soucis de la semaine, et à régler brièvement les questions administratives (qui sera là dimanche prochain? qui sera remplaçant? y a-t-il des malades à visiter? etc.). **Venir avec un ordre du jour précis.**

c) Les moniteurs se séparent alors momentanément pour discuter de leurs séances puisque les programmes des 6 - 8 et 9 - 12 ans sont différents. Il est souhaitable de lire le manuel du moniteur avant la rencontre.

d) **Les moniteurs se regroupent pour la prière en commun.** De cette prière dépend l'impression que l'enfant retire de l'équipe, car pour lui, n'oublions pas que nous sommes une micro-église et que nous constituons sa première expérience de l'Eglise. Sommes-nous des membres du Corps de Christ? Vivons-nous comme tels dans l'équipe?
Cette prière en commun est aussi le secret de la discipline créatrice dans les groupes.

5. Tenir un fichier

L'organisation est facilitée par la création d'un fichier.

- **Fiches de moniteurs**, avec pour chacun:

- une fiche technique: âge, école, formation, expérience, etc. "

- une fiche confidentielle (facultative) avec les appréciations, les progrès, etc... ;'

- **Fiches de matériel**: livres, supports visuels, matériel audio-visuel disponible dans la paroisse: CD et K7 de chants, cassettes vidéo/DVD, flanellographes, etc... !

- Fiches des programmes de retraites et cours de formation, pour éviter les répétitions.

6. Répartir les tâches

Sous peine de sombrer, le responsable du culte de l'enfance ne peut pas se charger de tous les travaux. Il est là pour les **coordonner** et permettre à chaque moniteur de s'épanouir et d'être heureux dans le travail qui l'attire le plus. La tâche du responsable est de se rendre inutile!

Lorsque les moniteurs ont choisi leur groupe, il reste d'autres responsabilités à assumer:

a) **La charge capitale du moniteur ou monitrice général** qui fonctionne comme "bras droit" du responsable.

b) **Le moniteur visiteur.** Dans certaines paroisses les moniteurs sont chargés de rendre visite aux parents des enfants qui viennent plus ou moins régulièrement dans leur groupe. Quant aux familles qu'on ne voit jamais, elles sont contactées par un paroissien désigné par le Conseil d'Anciens. Ce moniteur-visiteur vient aussi aux séances de préparation pour garder la communion avec ses collègues.

c) **Le moniteur chantre ou chef d'orchestre.** La partie musicale diffère du tout au tout lorsqu'une personne compétente la prend en main. Les cantiques et la liturgie chantée prennent une autre allure et deviennent alors un élément d'expression inégalable pour les enfants.

d) **Le moniteur bibliothécaire**, chargé de choisir les livres pour enfants et moniteurs. Il est conseillé de faire circuler une liste parmi l'équipe pour connaître leurs désirs, puis il est bon de présenter un budget au trésorier. La bibliothèque pourrait également contenir, sous forme de prêts, le matériel audio-visuel

e) **Le moniteur- trésorier.** Il est chargé de présenter un budget à la Commission de Jeunesse avec, par exemple:

- Jouets de la garderie.

- Cahiers des enfants et des moniteurs.

- Frais des travaux manuels.

- Livres et aides visuelles.

- Journées de fête.

- Sorties.

- Subvention des frais de cours et camps de formation aux moniteurs.

III. LES RELATIONS

Diriger, c'est également veiller à ce que règne une saine harmonie au sein de l'équipe des moniteurs. Or, la bonne entente n'existera que si chacun est bien à sa place. Tout est donc une question de relations.

Le point de départ en est le **recrutement** qui incombe au responsable. Le deuxième gage d'harmonie à longue échéance est la **formation initiale et continue** des moniteurs.

Comme nous avons constaté une prolongation du ministère d'enseignement dans une action vers les autres, le responsable doit être attentif à maintenir des relations avec la paroisse et le monde extérieur.

1. Le recrutement

Si les relations entre moniteurs sont parfois assez superficielles, et manquent d'une authentique profondeur spirituelle, c'est souvent la conséquence d'un recrutement trop léger.

On se contente parfois de demander "les bonnes volontés" qui voudraient consacrer du temps aux enfants. Or, **devenir moniteur c'est répondre à une vocation**. La bonne volonté ne suffit pas. C'est pourquoi il est bon d'avoir un entretien avec le candidat moniteur.

Après avoir fait mutuellement connaissance, on pourra lui poser des questions comme celles-ci:

- Pourquoi voulez-vous devenir moniteur(trice) du culte de l'enfance?
- Vous êtes-vous proposé de vous-même ou a-t-on fait appel à vous?
- Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans la fonction de moniteur?
- Quel âge devraient avoir les enfants que vous souhaiteriez enseigner?
- Qu'est-ce qui vous semble le plus important dans la préparation d'un moniteur?

Nous proposons une nouvelle entrevue après quelques jours de réflexion de chaque côté.

L'idéal serait d'avoir deux moniteurs par groupe de 8 à 10 enfants. Cela permettrait une rotation, éviterait la lassitude et le surmenage, et assurerait une continuité aux enfants.

2. La formation

Qui dit apprentissage, dit formation, sur le plan spirituel et sur le plan technique.

a) Dans le cadre de la paroisse

- Par la fidélité aux séances de préparation.
- Par l'écoute des cassettes et des vidéocassettes préparées spécialement à cet effet.
- Par la lecture de livres pédagogiques et autres que la paroisse pourrait mettre à disposition.
- Par une collaboration directe: responsable, moniteur, dans le cadre d'une ou deux leçons de groupe. C'est l'occasion d'un échange fraternel sur les méthodes de travail et les relations dans le groupe.
- Par des journées ou matinées de réflexions sur un thème donné.

b) Dans le cadre d'une organisation

De nombreux organismes organisent régulièrement, plusieurs fois par année, des week-ends de formation pour moniteurs, ainsi que des week-ends et des camps pour chefs et directeurs de camps.

De tels cours sont aussi donnés dans le cadre de l'église locale (paroisses ou communautés évangéliques) par des personnes qualifiées travaillant parmi l'enfance

3. Avec la paroisse ou la communauté

L'église locale est un élément primordial dans le développement de la foi de l'enfant. "La famille est appelée à jouer un rôle premier et capital en initiant l'enfant à la prière et à la lecture de la Bible; mais au foyer la foi reste une affaire privée. Il est indispensable que la vie spirituelle de l'enfant acquiert sa dimension communautaire dans le cadre paroissial, où les rapports entre membres sont fondés sur une même appartenance à Jésus-Christ." *

Il est frappant de remarquer dans nos visites le nombre assez important de personnes qui ne sont plus retournées à l'église après leur dernière année de catéchisme, sinon pour des occasions exceptionnelles. Où et quand s'est créé le fossé? Comment faire pour qu'ait lieu harmonieusement le passage du culte de l'enfance au culte de jeunesse, puis au culte?

a) Par une action auprès des parents, action d'information et d'évangélisation.

b) Par un accueil particulièrement attentif et chaleureux lorsque l'enfant doit s'intégrer à un nouveau groupe.

c) Par une intégration dans la vie de paroisse. Il nous faut éviter le danger de faire un culte de l'enfance tellement "autre" que les participants soient paniqués et se sentent étrangers au culte de jeunesse. **Il est donc bon d'avoir des cultes en commun, sans fossé de générations.**

(voir à ce propos la partie *Culte pour tous* du site).

C'est le peuple entier qui est appelé à confesser son Dieu: "Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi" (Deutéronome 31.12).

Nous avons pu constater la nécessité, au début de l'année, d'un **culte d'installation** pour moniteurs au cours duquel ils sont publiquement associés au ministère de l'église. L'"agape" qui suit permet aux familles de faire connaissance avec le nouveau moniteur des enfants. De même un **culte de clôture** permet à toute l'église locale de se réjouir pour le travail accompli pendant l'année (exposition des plus beaux cahiers d'enfants et des travaux manuels, chorales, chœurs parlés, etc.).

Certaines paroisses ou communautés ont un culte des trois âges. On commence tous ensemble par un moment d'adoration et de chants, puis l'assemblée se sépare par tranches d'âge, les adultes restant avec le pasteur. C'est une excellente formule puisque les familles se retrouvent à la sortie. Cela exige un dédoublement des moniteurs pour leur permettre d'assister régulièrement au culte proprement dit.

d) Par une célébration des fêtes chrétiennes. Trop souvent le culte de l'enfance suit le rythme de la vie scolaire au lieu de suivre le rythme de la vie ecclésiastique. Pour la majorité des enfants: congé scolaire = pas de culte de l'enfance! C'est les priver d'une occasion unique de croître en sagesse et en grâce. "C'est un des moyens pédagogiques dont l'amour maternel de l'Eglise se sert pour fortifier ses enfants dans la foi. Un enfant affectueux ne cesse pas d'aimer sa mère et cependant il éprouve le besoin de lui témoigner, à son anniversaire, d'une manière particulière, son amour et sa reconnaissance. La sagesse de sa mère fait qu'elle ne se dérobe pas à ces manifestations extraordinaires, car elle sait que l'amour de l'enfant en sera fortifié. Ainsi le chrétien éprouve instinctivement le besoin de célébrer l'amour de Dieu aux jours d'anniversaires qui lui rappellent comment cet amour s'est manifesté au monde."

Alors, que faisons-nous dans notre culte de l'enfance le jour de l'Ascension et de Pentecôte? Faisons-nous de ces enfants des "chrétiens à deux roues" (Noël et Pâques)?

La liaison avec la paroisse est aussi du ressort direct des moniteurs qui devraient:

- participer à un des groupes de l'église locale, et donner régulièrement des nouvelles du culte de l'enfance.
- Déléguer un des leurs à la Commission de Jeunesse de l'église

4. Avec l'extérieur

Nombreux sont les parents qui démissionnent face à leurs devoirs religieux; d'autres, bien disposés au départ, ne persévèrent pas, peut-être découragés par leur incompétence. Ces familles demandent de l'église locale un mouvement vers l'extérieur, une action de pointe pour les toucher et les aider. Comment?

- **En faisant des visites systématiquement** (ou action porte à porte).
- **En mettant sur pied un culte de la semaine** qui permet aux familles absentes pendant les week-ends d'envoyer leurs enfants le mercredi.
- **En organisant une semaine biblique** pour que des maisonnées entières reprennent le chemin de l'église (Actes 10.2; II.13 -14; 16.15; 16.30-34; 18.8; 1 Corinthiens 1.16)
- **En proposant une retraite de parents sur place.**
- **En créant un prêt de cassettes** (et de lecteurs de cassettes si besoin) pour les malades et les personnes âgées qui ne peuvent plus venir vers nous et pour tous les isolés de la paroisse.
- **En inaugurant, pendant les vacances d'été, des matinées bibliques.** Dans nos grandes villes industrielles d'Europe, l'été n'est pas synonyme de plage et de bain pour tous les enfants. Dans la chaleur, par dizaines, ils jouent et s'ennuient sur des trottoirs. N'est-ce pas l'occasion pour l'église locale d'organiser, pendant 2 à 3 semaines, chaque matin, un Club biblique, avec jeux, chants, enseignement, travaux manuels, etc. ? (Voir la partie *Clubs de rue* du site)
- **En invitant tout le quartier (ou le village) à une fête annuelle des enfants.**

RESUME

La responsabilité du culte de l'enfance n'est pas du ressort d'une ou deux personnes, mais de l'église locale tout entière. Elle ne délègue pas quelques "spécialistes" pour soulager sa conscience, mais assume sa part effective de collaboration en soutenant spirituellement leurs projets dans la prière, en facilitant leur tâche par de larges moyens financiers, et en les intégrant dans des activités communes. Toutefois une organisation générale requiert une direction compétente et dévouée. **Ce responsable n'est pas appelé à dominer, mais à prévoir, organiser et guider dans l'amour et le service. Son ministère a plusieurs caractéristiques: l'organisation, la communion, la coordination, la liaison et l'évangélisation.**

Mais ce travail ne portera des fruits que si le responsable a su s'entourer d'une équipe de moniteurs et monitrices dévoués au service d'un même Sauveur et Seigneur. Lorsqu'il existe une unité réelle, fruit du Saint-Esprit, le Seigneur permet de discerner, au sein des moniteurs, les dons de chacun, et de répartir justement les divers travaux (bibliothèque, visites, trésorerie, etc.).

QUESTIONS DE REFLEXION

1. Les membres de votre église locale se sentent-ils concernés par la formation spirituelle des enfants et en particulier par le culte de l'enfance? Ou bien ont-ils le sentiment que cette responsabilité revient uniquement aux parents et aux moniteurs? Comment les aider pour qu'ils prennent leur part de responsabilité?
2. Avez-vous une séance de préparation avec l'équipe de moniteurs, ou chacun travaille-t-il en solitaire? Quelles peuvent être les conséquences, pour les enfants, d'un manque d'organisation commune?
3. Quels contacts existe-t-il entre les parents et les moniteurs?
Comment partagez-vous vos préoccupations communes?
4. Le culte de l'enfance est-il un monde fermé au monde extérieur?
Que faut-il changer pour en faire un centre de rayonnement au sein de l'église locale, mais aussi du quartier (ou du village) ?

*Communiquer l'Évangile aux enfants, Nancy Decorvet
(avec l'aimable autorisation de la Ligue pour la Lecture de la Bible)*